

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Band: 8 (1899)
Heft: 45

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint * * * Samstag

Paraissant * * * le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz: 3 Monate Fr. 2.—, 6 Monate „ 3.—, 12 Monate „ 5.—

Für das Ausland: 3 Monate Fr. 3.—, 6 Monate „ 4.50, 12 Monate „ 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Insertate:

7 Cts. per 1 spatiale Millimeterzeile oder deren Raum. Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt.



Abonnements:

Pour la Suisse: 3 mois Fr. 2.—, 6 mois „ 3.—, 12 mois „ 5.—

Pour l'Étranger: 3 mois Fr. 3.—, 6 mois „ 4.50, 12 mois „ 7.50

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:

7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

8. Jahrgang | 8^{me} Année

Organe et Propriété de la Société suisse des Hoteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

An die Tit. Mitglieder.

Am 4. ds. ist an jedes Mitglied eine Briefsendung, Reklame betreffend, abgegangen. Wer allenfalls die Sendung nicht erhalten haben sollte, ist gebeten, dieselbe zu reklamieren.

Offizielles Centralbureau

Der Chef: Otto Amster-Aubert.

Avvis à MM. les Sociétaires.

Le 4 novembre nous avons expédié à chaque Société une lettre concernant la réclame. Ceux qui n'auraient pas reçu cet envoi sont priés de le réclamer.

Bureau central officiel

Le chef: Otto Amster-Aubert.

La composition chimique

des principales sources minérales de la Suisse.

Etude présentée à l'Assemblée générale de l'Union des propriétaires de stations balnéaires et de sources minérales d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et de Suisse à Berno, le 22 Septembre 1899 par M. le professeur Dr. A. Rosset à Berno.

Dans la Suisse centrale, on emploie dans un but thérapeutique un grand nombre de sources, dont certaines ne possèdent pas les propriétés indiquées comme caractéristiques des eaux minérales.

Les sources pures ne sont pas rares dans l'Oberland bernois, dans l'Emmenthal et le Mittelland. Les bains de Schinznach, de Blumenstein, l'établissement rustique de Langeney, ceux d'Ottenslen, Paulensee, Rütihubel possèdent des sources alcalines et en partie ferrugineuses; celles de Schwefelberg et de Rosenalp sont sulfureuses.

Les sources riches en ces contrées sont, au point de vue thérapeutique, entre les établissements déjà nommés, ceux de Gurnigel, de Heustrich et de Weissenburg, qui jouissent d'une réputation universelle. Tout récemment, les bains de Grimnialp ont pris une certaine importance.

sont très riches en acide carbonique: 1853,11 et 4011,36 com sur 10 000 parties à l'émergence. Elles renferment en outre des sulfates et l'une 97,7, l'autre 393,9 com d'hydrogène sulfuré; par contre elles ne sont pas thermales.

Les bains de Heustrich¹⁾ sont situés au pied du Niesen (2366 m). La source paraît provenir d'une profondeur très considérable, car elle est presque entièrement dénuée de carbonates alcalins qui caractérisent les eaux superficielles, et qui sont remplacés par du carbonate de soude et des combinaisons du soufre.

La source de la Grimnialp²⁾ a été amenée par un canal de 4 km de longueur jusqu'à l'altitude de 1200 m où l'établissement a été ouvert dans le courant de cet été. La source était connue depuis longtemps dans le pays, mais n'avait jamais été analysée.

Sources des rives du Léman et de la vallée du Rhône. Dans cette contrée si riche en beautés naturelles, nous rencontrons un grand nombre de sources exploitées rationnellement et d'établissements balnéaires. A Berno nous trouvons, outre l'eau des salines renfermant, par litre, 275,4 grammes de chlorure de sodium, tandis que l'eau mère en contient 251,5 grammes, une source sulfureuse qui a été analysée par M. le professeur Biehoff à Lausanne.

Un exemple assez curieux nous est fourni par la source thermale (25° C) de Saux près Martigny, dont la teneur en iode est soumise à des variations allant de 2,2257 à 0,00005 pour 1000 parties.

Les sources des environs du Lac de Constance et d'Appenzel, Osterfingen, Weissbad, Gonten, Urnisch, Waldstatt, Heinrichsbad, Herisau, Sonthard, Reichenthal, sont employées avec succès dans des cas analogues.

Enfin, nous trouvons dans les Grisons des sources d'une réputation universelle à Val de Vals, Fideris, Passugg, Val Sinestra près Vulpera, Tarasp-Schuls et St. Moritz, ainsi qu'à Ragatz-Pfifers dans le canton de St-Gall.

nach, Wildegg, Birnenstorf, Rheinfelden (salines) Eglistau. Les sources de Baden se distinguent en première ligne par l'élévation de leur température qui est constante à 46-48° C, et par leur abondance (1 million de litres en 24 heures).

La source thermale de Schinznach, qui doit à sa singularité une réputation universelle, a été analysée par le Dr. Bolley, professeur au Polytechnicum de Zurich, et par le professeur L. Grandeaun.

La source de Wildegg est une des eaux les plus riches en iode que l'on connaisse. Elle a été découverte en 1836 à l'occasion de sondages opérés dans les environs de cette localité.

L'eau mère de Birnenstorf³⁾ doit également à sa composition et à ses propriétés spécifiques une importance toute particulière. La première analyse chimique en a été exécutée par le professeur Dr. Bolley; celle que j'ai faite avec M. le Dr. Liechti d'Arax nous a donné, pour 10,05 parties d'eau, 165,8 de sulfate de sodium et 120,4 de sulfate de magnésium.

Sur les rives du Lac de Zurich et dans ses environs, on emploie les sources de Niedelbad, Nuolen, Münchaltorf et des bains extérieur et intérieur de Gyren. Ces sources fournissent des eaux alcalo-terreuses analogues à celles précédemment décrites.

Les sources minérales abondent dans les Grisons. Feiden possède des eaux ferrugineuses calciques acides. Tenig est une source sulfatée magnésico-calcique, Disentis une source ferrugineuse acide, Rothbrunnen une eau ferrugineuse, Anderer une source amère calcique.

M. de Planta, a révélié la présence dans 10 000 parties d'eau, de 13,4 g d'éléments solides et de 0,014 g d'hydrogène sulfuré.

Une source analogue est celle de Stachelberg dans le canton de Glaris; d'après le Dr. Simmler⁴⁾, elle renferme pour 10 000 parties 7,14 d'éléments solides et 0,822 g d'hydrogène sulfuré; mais elle ne fournit que 61,4 litres d'eau par heure.

L'eau de Passugg est une des eaux minérales les plus connues; elle renferme, en trois sources, celles d'Ulric, de Théophile (eau de table) et de Belvedra. Nous possédons, sur la composition de ces trois sources une étude détaillée de M. le professeur Dr. Treadwell⁵⁾, publiée l'année dernière.

Tarasp-Schuls⁷⁾. Cette région est extrêmement riche en sources minérales. Il n'y a pas moins de 20 sources acides, dont quatre sont alcalines, les autres ferrugineuses; des moftetes fournissant de l'hydrogène sulfuré et de l'acide carbonique qui se dégagent de la terre découlent les rivières étonnantes qui doivent s'y passer dans les couches profondes.

Les sources minérales de Val Sinestra près Vulpera⁸⁾, non loin de Tarasp, sont également des sources acides précieuses; elle renferment pour 10 000 parties d'eau 18,047 com d'acide carbonique et 0,224 g de bicarbonate ferreux (source Uriroh), et 14,193 com et 0,2331 g (source Conradin). Ce qui distingue ces deux sources, c'est qu'elles renferment, en outre, 0,017 g, la seconde parties d'arséniate de sodium.

St-Moritz. Nous possédons sur les sources acides ferrugineuses de St-Moritz un travail excellent de M. le Dr. H. Husemann⁹⁾, qui nous a vu si fréquemment l'occasion de mentionner, et dont le nom est étroitement lié à l'exploitation des eaux minérales des Grisons¹⁰⁾. En outre, M. le prof. Dr. Boissard et M. le Dr. Treadwell ont publié en 1892 des analyses des sources qui ont fait de

1) Nous avons extrait cette étude très intéressante du 'Journal balnéologique' de Berlin, forgée de la société suisse.

2) Les bains de Heustrich, au pied du Niesen, Oberland bernois, par le Dr. Martin Neukomm, Thoen, Samedy 1897.

3) L'actinon de l'eau thermale de Weissenburg, Oberland bernois, par le prof. Dr. Huguenin, Berno, Suter & Lierow.

4) Physiognomie de l'eau minérale de Stachelberg, par R. Th. Simmler.

5) Eau minérale sulfatée du Gurnigel, Canton de Berno, par le Dr. Verdai, Halp-Schmid 1887.

6) L'actinon de l'eau thermale de Weissenburg, Oberland bernois, par le prof. Dr. Huguenin, Berno, Suter & Lierow.

7) Description des bains de Fideris par le Dr. Jacob Eckholt (1811). Coire 1884, Sarnava frères. Traitement de la chlorose par l'eau acide ferrugineuse de Fideris, par le Dr. O. Schimmler. Analyses chimiques par le Dr. A. Husemann, et le Dr. Weber, Zurich.

8) Analyses chimiques de sources minérales de Passugg, près Coire, par le prof. Dr. Treadwell & Zurich.

9) L'établissement balnéaire de Tarasp-Schuls, par le Dr. Terrenzius de launce-Engelino, par le Dr. 0.199 d'arséniate de sodium.